

Lettre de Bekky Frein à Émile Zola du 24 février 1898

Auteur(s) : Frein, Bekky

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frein, Bekky, Lettre de Bekky Frein à Émile Zola du 24 février 1898, 1898-02-24

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7766>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-24](#)

AdresseUtrecht

Description & Analyse

DescriptionLettre de "vénération".

Information générales

Langue [Français](#)

Cote PBA FREIN 1898_02_24

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 26/12/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Utrecht Hollande.
24 février 98.

Très admire Monsieur Zola!

Le vif désir de vous ex-
primer ma vénération et
ma sympathie a vaincu ma
timidité et m'a donné le
courage de vous écrire, bien
que je ne sois pour vous
qu'une inconnue. Mes pen-
sées et mon cœur ont été
avec vous constamment
dans les dernières semai-
nes et la nouvelle de votre
condamnation m'a causé

une excessive émotion. Je
crois comprendre la douleur
que vous éprouvez au sujet
d'un si grand nombre de
votre peuple qui a si mal
compris votre courage moral,
votre dévouement, votre cri
de justice, et ma compas-
sion pour vous est sans
bornes. Je parle aussi
au nom de ma mère et
de ma famille; et soyez
persuadé que dans tout
mon entourage il ne se soit
pas levé de voix qui n'en
soit pas une de grande

admiration et de vive sym-
pathie.

Dans l'ardent espoir qu'un
jour viendra, où il vous se-
ra donné de faire triompher
la lumière de la vérité.
Agréez, Monsieur Zola, l'ex-
pression de mon profond
respect.

Georges Preu.